

Oser, tout oser

COLETTE

28 janvier 1873, Sidonie Gabrielle Colette naît en Bourgogne, à Saint-Sauveur-en-Puisaye. Elle y vit ses vingt premières années et l'évoque dès 1900 dans son livre "Claudine à l'école". Elle évolue dans un milieu bourgeois et cultivé. Sa mère, Sidonie Landoy, dite Sido, l'initie à la beauté de l'aube, à la rosée sur un pétale de fleurs, mais aussi à la littérature, aidée par la bibliothèque paternelle propice aux livres interdits.

1893 Elle épouse Henry Gauthier-Villars, appelé Willy, critique musical influent, connu dans le monde des lettres et du théâtre. C'est aussi un auteur qui utilise des "nègres" littéraires pour l'écriture de ses romans populaires et qui, homme sans scrupules, signe de son nom la série des Claudine que Colette écrit.

1904 "Dialogue de bêtes" est le premier roman que Colette publie de son nom.
La dure expérience qu'elle fait de l'homme - Willy est un séducteur invétéré - la conduit aux portes de l'émancipation.

1910 Elle divorce et fait alors ses débuts dans le mime, débute dans ses spectacles au Moulin-Rouge. Elle suscite la réprobation à cause de la liberté de ses mœurs. Ses expériences sont relatées dans "La Vagabonde" (1911) et "L'Envers du music-hall" (1915). Elle mène une vie libre et entretient des relations homosexuelles, notamment avec sa partenaire sur scène, Mathilde Morny, dite Missy.

1912 Elle épouse Henry de Jouvenel, et devient journaliste au Matin. Elle y rédige des contes, des chroniques, des critiques dramatiques.

1913 Naissance de sa fille, Colette Renée de Jouvenel, connue sous le nom de Bel-Gazon. Directrice littéraire au Matin, Colette conduit sa carrière d'écrivaine avec ardeur et brio : "Les Heures longues" (1917), elle adapte au théâtre "Chéri", "La Vagabonde" ; elle collabore avec Maurice Ravel pour "L'Enfant et les Sortilèges" (1925).
Pendant 5 ans, elle initie son beau-fils âgé de 16 ans à l'amour : "Le Blé en herbe" (1923).

1923 Elle divorce et rencontre Maurice Goudekot, de seize ans son cadet, qui devient son troisième époux en 1935.

1945 Elue à l'unanimité à l'Académie Goncourt, elle en devient la présidente en 1949.

Atteinte de polyarthrite, elle finit paralysée, clouée sur ce qu'elle appelle « son radeau ». Maurice Goudekot reste à ses côtés, l'aidant dans sa maladie, jusqu'à sa mort, le 3 août 1954.



COLETTE, UNE CULOTTÉE

Se libérer de l'asservissement de l'homme
Son époux, Willy, contraint Colette à l'écriture, modifie ses textes, s'en octroie la paternité et les droits d'auteur. Elle ne signe de son nom qu'en 1923.

Travailler pour garantir son autonomie.
Elle exerce plusieurs métiers : artiste mime, danseuse au music-hall, comédienne, auteure, journaliste ...

Être une femme libre, tout oser

Colette porte les cheveux courts et abandonne le corset : une excentricité, un défi au modèle ancestral ! Les jupes commencent à raccourcir : montrer une cheville un comble de vulgarité !

Elle joue à l'homme parfois, pantalon, cravate, chemise à boutons de manchette, veston, et se promène avec ses amies habillées de la même façon. Elles s'appellent "mon vieux". Elle refuse l'image de la femme qui doit se plier aux règles de bienséance dictées par les hommes.

Oser écrire, oser dire l'amour

Colette dispose de son corps à sa guise : trois époux, des amants, des maîtresses.
« Je veux chérir qui m'aime et lui donner tout ce qui est à moi dans le monde : mon corps rebelle au partage, mon cœur si doux et ma liberté !
Je veux... Je veux ! ... "Les Vrilles de la vigne"

La femme des premières fois

Première femme à dévoiler ses seins sur scène, première femme à faire de la publicité, première femme présidente de l'Académie Goncourt, première femme à recevoir des funérailles nationales.

Lire Colette

La lecture des Claudine était prohibée dans les écoles privées jusqu'en 1960.

Lire Colette a permis de découvrir la nouvelle image qu'elle donne de la jeune fille et de la femme.

La découverte de ses textes est une initiation à la liberté de vie et de jugement.

Colette



Willy
Colette Willy, Colette Gauthier-Villars, Colette de Jouvenel, puis Colette.
Il faut d'abord se cacher pour enfin se dire.

Libération du corps

« Je veux faire ce que je veux. Je veux jouer la pantomime, même la comédie. Je veux danser nue si le maillot me gêne et humilie ma plastique... » "Les Vrilles de la vigne"

Emancipation des femmes

Elle est une des premières auteures à aborder des sujets aussi difficiles que les avortements.

Moi, Féministe ?

Ikône du féminisme, Colette ne se préoccupe pas des mouvements de masse, refuse la solidarité à ses contemporaines, n'approuve pas les suffragettes. Si elle impose une voix de femme, elle n'est pas la voix de toutes les femmes. Elle affirme sa liberté en tant qu'individu, sans besoin d'adhérer à quoi que ce soit.

